

# La Lettre de la

# MAISON AGUTTE SEMBAT



Septembre 2015. N°7 LES GREVES DE 1920

Dans chaque numéro, un article ou un discours de Marcel Sembat commenté et l'actualité de la Maison Agutte-Sembat

Du 16 au 18 mai 1920, Léon Daudet rédige trois articles sous forme de lettres adressées à Marcel Sembat dans lesquelles l'éditorialiste de *l'Action française* demande la dissolution de la CGT, il interpelle son "meilleur ennemi" sur le danger que représente la "terreur cégétiste" et lui demande de revoir son engagement politique devant l'attitude du syndicat. La réponse de Marcel Sembat, pleine d'ironie, paraît dans *L'Humanité* du 20 mai.



Extrait de la première lettre à Marcel Sembat :

« Mon bon Sembat, Je suis bien content. Aidé de *l'Action française* et de Millerand, le bon sens des travailleurs s'est débarrassé en un tournemain, de la terreur cégétiste, dont vos amis et vous tiriez parti, depuis plusieurs années, contre la France. [...] La terreur exercée par la CGT était une terreur morne, excédante, odieuse, une terreur à l'usage des banquiers boches. »



DAUDET, Léon (1867-1942) :

Écrivain, journaliste et homme politique, républicain converti au monarchisme, antidreyfusard et nationaliste clérical, il fut l'une des principales figures

de *l'Action Française*. Fortement antigermanique, il se retire de la vie publique en 1940.

## « Le spectre de la révolution », *Le Figaro*, mai 1920

De novembre 1918 à janvier 1920, le gouvernement Clemenceau gère la situation nationale en attendant la reprise de la vie politique "normale". Avec une Chambre des députés, dont les pouvoirs ont expiré au printemps 1918, et un président du Conseil prenant comme prétexte l'urgence de la situation et n'acceptant pas d'interminables débats, une "dictature parlementaire" semble s'être installée.

La population, quant à elle, aspire à l'oubli des misères de la guerre mais affronte désormais hausse des prix et pénurie. En effet la priorité donnée à l'industrie, aux fournitures à l'armée entraîne un déficit en denrées alimentaires et en produits de première nécessité. Le manque de main d'œuvre accentue la gravité de la situation.

"Le charbon est rare, le beurre introuvable, il est difficile de se procurer des œufs ; le sucre est un objet de haut luxe [...] tout est hors de prix. [...] C'est le triomphe du commerce clandestin, de la corruption[...]Le désordre règne partout. (Louis Marcellin, *Politiques et politiciens après la guerre.*)

Témoignage d'une situation, génératrice d'un malaise social touchant particulièrement le monde ouvrier, ce dernier réclame notamment l'augmentation des salaires. En janvier 1919, des grèves éclatent dans les transports publics et chez les cheminots, suivies en mars par les fonctionnaires. Pour apaiser les esprits Clémenceau propose au Parlement la loi de 8 heures. Votée le 23 avril 1919 cette loi ne met cependant pas fin à l'agitation, la CGT réclame l'application immédiate, le Gouvernement préconise la réduction par étapes de la journée de travail.

Revendiquant 2 400 000 membres (1 600 000 selon les statistiques officielles), la CGT est un syndicat puissant dirigé par Léon Jouhaux. Le 1<sup>er</sup> mai 1919 elle mobilise ses troupes pour une manifestation interdite par le gouvernement mais connaît un immense succès et se termine par des heurts entre policiers et manifestants avec le bilan d'un mort tué par balle.

Extrait de la troisième lettre à Marcel Sembat :

### « LA CGT DANS LES CHOUX, OU LA GREVE A LA GREVE

Mon bon Sembat,

Permettez que votre procureur du Roi – c'est de vous que je tiens ce titre si honorable- [...] vos poulains cégétistes, qui sur votre commandement et selon vos convenances politiques ou financières, élevaient la voix, haussaient le ton, décrétaient la grève et faisaient les gros yeux. Cette terreur servait lesdits ploutocrates, qui manigançaient [...] de fructueuses opérations comme l'électrification des chemins de fer [...] J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, Sembat. Mais j'attends la leçon des événements qui donnera, à mesure, plus de portée à mes propos. Vous êtes intelligent. Vous avez de l'humour. Vous n'êtes ni méchant, ni pervers et vous savez bien qu'au fond j'ai raison. Conseillez donc à vos amis, parlementaires ou cégétistes, d'avaliser la purge, un peu amère de cette première quinzaine de mai, d'accepter la banqueroute révolutionnaire »



Les élections de novembre 1919 voient la victoire du Bloc national avec 419 sièges contre 195 à la gauche. L'agitation sociale semble être la cause de la défaite de la Gauche aux élections. Aucune mesure ne vient améliorer la situation, aucune décision ne vient devancer l'aggravation de la conjoncture ; en effet le franc n'est plus soutenu par les alliés, la dette publique et les prix augmentent. En mars 1920, 90 000 mineurs, 70 000 tisseurs du Nord ainsi que 30 000 métallos de l'Est sont en grève.

Le 30 avril à minuit la grève générale est lancée chez les cheminots ; le 1<sup>er</sup> mai des bagarres et des arrestations ont lieu à Paris. Les Cheminots sont rejoints par les Mineurs, les Dockers, les Marins puis par les Métaux, le Bâtiment, les Transports, l'Eclairage et l'Ameublement.

Le 11 mai, le chiffre d'1 500 000 grévistes est avancé. La réaction du Gouvernement est d'une extrême vigueur : la réquisition des chemins de fer est décrétée, des volontaires, des non-grévistes, des élèves de grandes écoles, étudiants et ingénieurs remplacent les grévistes sur les locomotives. Les compagnies de chemin de fer révoquent 15 000 cheminots, certains leaders de la minorité révolutionnaire sont incarcérés.



Gustave Tery (1870-1928)

Normalien, agrégé de philosophie, il se tourne vers le journalisme, après avoir été révoqué par le ministère de l'Instruction publique, en fondant le quotidien *L'Œuvre* en 1904. S'affirmant dans les grandes lignes proches des socialistes et des anticléricaux, profondément antimilitariste, son journal soutient le pacifisme pendant la guerre. Gustave Tery publie le roman *Le Feu* d'Henri Barbusse malgré la censure et fait campagne pour la création de la Société des Nations

Le 11 mai, le président du Conseil demande la dissolution de la CGT, le 21 le syndicat donne l'ordre de la reprise du travail.

Le tribunal correctionnel de la Seine prononce la dissolution du syndicat en janvier 1921, mais l'appel du jugement suspend l'application de la décision. Le bilan des grèves de 1919-1920 est lourd pour le mouvement ouvrier, 20% des ouvriers ont suivi le mot d'ordre de la CGT, son effectif chute à 600 000 adhérents.

**« Le mouvement actuel n'est pas un mouvement de rue... »**

La déclaration de Léon Jouhaux, surnommé le petit Lénine, est interprétée comme une volonté d'imposer une révolution bolchevique en France. Courant minoritaire au sein du syndicat, les révolutionnaires, organisateurs des grèves de 1920, ont contraint la direction à suivre le mouvement. Une lutte s'engage entre les Réformistes de Jouhaux et les Révolutionnaires regroupés autour de Monatte et Besnard, ces derniers rassemblent les partisans de la révolution bolchevique et du syndicalisme révolutionnaire. En application de la neuvième condition pour l'adhésion à la III<sup>e</sup> Internationale, les minoritaires forment les *Comités Syndicalistes Révolutionnaires* (« [...] Des noyaux communistes doivent être formés dont le travail [...] conquerra les syndicats au communisme [...] Ces noyaux communistes doivent être complètement subordonnés à l'ensemble du parti. » Extrait de la neuvième condition.) Les CSR contrôlent, en 1921, 26 unions départementales et 5 fédérations dont celles des cheminots. Le Comité confédéral national décide l'interdiction des CSR. Un bras de fer s'engage et les Révolutionnaires quittent la CGT et fondent la CGTU (Confédération Générale du Travail Unitaire). Le mouvement ouvrier a désormais deux partis (scission de la SFIO au congrès de Tours) et trois syndicats rivaux (CGT, CGTU et CFTC).

**« À discipliner le prolétariat...à l'orienter vers une action efficace. » (Marcel Sembat à propos de la CGT 1905.)**

Les séances du 19 au 21 mai 1920 à l'Assemblée sont occupées par l'agitation sociale, Marcel Sembat propose un ordre du jour protestant contre les violences, la demande de dissolution de la CGT et les emprisonnements de militants. Cet ordre du jour sera écarté. Dans son discours du 1<sup>er</sup> décembre 1905, Marcel Sembat donnait sa définition de l'action de la CGT alors seul syndicat : « *Elle [la CGT] entend que les problèmes sociaux soient solutionnés par les intéressés eux-mêmes, c'est à dire par des rapports directs, par des relations directes entre les patrons et les ouvriers et, au besoin par une pression du prolétariat sur le patronat. Elle laisse les pouvoirs publics, qu'elle ne veut pas connaître, le soin d'intervenir lorsqu'ils ne pourront pas faire autrement.* »



Léon Jouhaux (1879-1954)  
Ouvrier  
allumettier et  
syndicaliste,  
passant du  
syndicalisme  
révolutionnaire  
au réformisme,  
il est secrétaire  
confédéral de la

CGT de 1909 à 1947.

En avril 1947 il fonde la CGT-FO et la préside jusqu'à sa mort. Le prix Nobel de la paix lui est décerné en 1951.

## 1920 dans le Mantois

A Mantes on dénombre 65% de grévistes en mars 1920, le 1<sup>er</sup> mai le *Petit Mantois* signale un « *acte criminel* » tandis que le *Journal de Mantes* relate une manifestation festive comprenant 3000 personnes. La reprise du travail sera votée le 20 mai par 675 voix contre 101 et 13 révocations seront prononcées pour le dépôt de Mantes dont le maire de Gassicourt Camille Fassier avec quatre de ses conseillers



Grève générale des cheminots à Mantes 1920.

Source BM Limay

Sources : -Les Cahiers Noirs. Journal 1905-1922 ; éd. Viviane Hamy, 2007

-Marcel Sembat : Socialiste et franc-maçon ; Lefebvre Denis ; Bruno Leprince Editeur, 1995

-Nouvelle Histoire de la France Contemporaine : Vol. 12. Victoire et Frustrations : 1914-1929 ; Becker J-J et Berstein S ; Editions du Seuil, Points Histoire, 1990

-Histoire du Mouvement Ouvrier Français, Tome 1 et 2 ; Bron Jean ; Les Editions Ouvrières, 1984

-Le Village de Gassicourt et le Chemin de Fer ; Colombier Roger ; GREM, 2013

## Actualité de la Maison Agutte-Sembat

La Maison Agutte Sembat rouvre ses portes à l'occasion de l'hommage rendu à Marcel Sembat le 12 septembre.

La maison accueille désormais grâce à deux donateurs un nouveau tableau et une sculpture de Georgette Agutte, un mannequin en cire représentant Marcel Sembat.

**MAISON AGUTTE SEMBAT**  
51, rue Marcel Sembat, Bonnières s/Seine  
tél 06 20 81 97 96  
vivhas@hotmail.fr  
www.maison-agutte-sembat.fr



**19 et 20 septembre, Journées du patrimoine :** Visite commentée de la ville et des sites historiques. Départ 14h devant le centre Louis Jouvot. Gratuit. Circuits de 1h30 ou 3h. Maison ouverte de 10h



Ouverture de la maison les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches du mois de 14h à 18h. Entrée libre. Visites guidées 2€ toutes les heures, Fermeture exceptionnelle le 27 décembre. Parc ouvert tous les jours. Entrée libre.

**Samedi 12 sept.** Commémoration à la mémoire de Marcel Sembat, départ 10h30 de la gare, cortège vers la tombe de Marcel et Georgette Sembat et retour vers la maison Agutte-Sembat

**à 18h. DIMANCHE 11 OCTOBRE 2015**  
Venez marcher sur les pas de MARCEL SEMBAT

**Dimanche 11 octobre :** Marche animée sur les hauteurs de Bennecourt avec le FLEP. Départ 13h45 de la Maison Agutte Sembat.

**En Char Bonnières**  
Comédie musicale  
Centre Louis Jouvot Bonnières  
Samedi 14 nov 21h

Retrouvez le Bonnières de 1924 en chansons avec VIVHAS

**Samedi 10 octobre, Jour de la nuit :** Soirée animée à partir de 21h.

**Du 8 au 22 novembre :** Exposition «Archives et Citoyenneté», les dimanches de 14h à 18h, sur rendez-vous en semaine.

**12 et 13 décembre :** Marché de Noël VIVHAS. Exposition des artistes de l'association «Georgette, Marcel et les autres». De 10h à 18h.

©VIVHAS-droits réservés-2015. Ne pas jeter sur la voie publique

**CIRCUIT HISTORIQUE COMMENTÉ DANS BONNIERES**  
Sam-Dim de 14h devant le centre Louis Jouvot  
tél 06 20 81 97 96 vivhas@hotmail.fr

**PATRIMOINE EN PEINTURE**  
Association Georgette, Marcel et les autres concours en bord de Seine  
Dim de 10h à 18h  
tél 06 25 32 29 31  
georgette-marcel-et-les-autres@orange.fr

**ASTROPORT**  
Visite Sam-Dim de 14h à 18h  
tél : 06 08 52 01 11  
jlelut@orange.fr

**MAISON AGUTTE-SEMBAT**  
Sam-Dim 10h-18h  
Visite et salon de thé  
tél 06 20 81 97 96  
vivhas@hotmail.fr  
www.maison-agutte-sembat.fr

**JOURNÉES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 19 -20 SEPTEMBRE 2015 BONNIERES-SUR-SEINE**

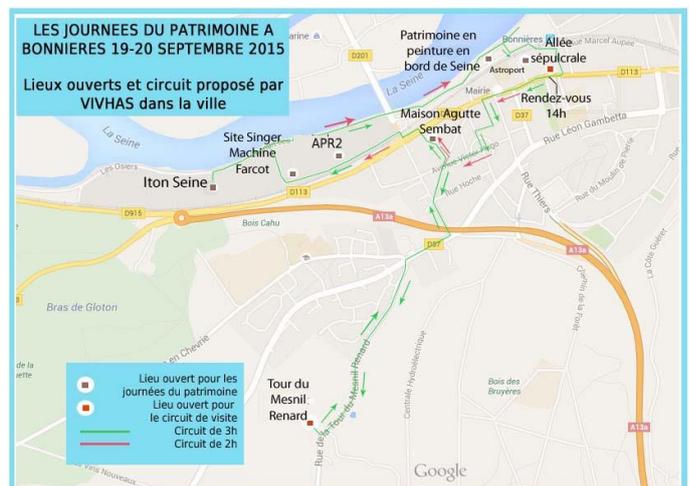
**SITE INDUSTRIEL DE «LA VALLEE»**

**VILLAGE D'ENTREPRISES SITE SINGER**  
Entrepise APR2  
Sam 10h-12h30 et 13h30-17h sur rendez-vous au 01 30 98 58 20 (Christina)  
apr2@proreseaux.com  
www.proreseaux.com

**MACHINES FARCOT ET MACHINES A COUDRE**  
Visite Sam-Dim 10h-18h

**ENTREPRISE ITON SEINE**  
Sam 8h-17h (8h-14h plus de 16 ans)  
visite sur réservation au 01 30 98 20 80  
www.itonseine.com

journeesdupatrimoine.fr #JEP2015



Contact :  
Tel 0130420523  
vivhas@hotmail.fr  
www.maison-agutte-sembat.fr

